

Boulou déménagement

du 1^{er} au 19 février 2017

Texte et
mise en scène

Julie Annen

dès 4 ans

L'HISTOIRE

Sur une scène encombrée de cartons, trois comédiens racontent l'histoire d'un petit garçon et de sa famille quittant leur Belgique natale pour commencer une nouvelle vie, ailleurs...

LA MAÎTRESSE	Allez les enfants c'est l'heure, mettez-vous en cortège.
BOULOU	En quoi ?
UN ENFANT	En cortège.
BOULOU	Fallait un instrument de musique ?
UN ENFANT	Mets-toi en rang on va se faire disputer. C'est toi qui était au parc l'autre jour ?
LA MAÎTRESSE	Boulou, tu peux enlever ta veste et mettre tes pantoufles.
BOULOU	Je savais pas qu'il fallait.
LA MAÎTRESSE	Ca ne fait rien, pour aujourd'hui tu peux rester en chaussettes.
UN ENFANT	Hé regardez, le nouveau il a le bout des pieds mouillés !
LA MAÎTRESSE	On se calme. Sortez vos fourres. Tu n'as pas de fourre Boulou ?
BOULOU	Je ne sais pas ce que c'est.
LA MAÎTRESSE	C'est ça. Comment tu appelles ça ?
BOULOU	Une farde.

Par l'enchantement du théâtre d'objets, ce spectacle explore le déménagement, cet art de détricoter un univers connu et rassurant. La dramaturge et metteuse en scène Julie Annen cultive une écriture documentaire et intime, ironique et rêveuse qui part de témoignages pour questionner des fables que l'on croyait trop bien connaître.

QUELQUES QUESTIONS À JULIE ANNEN, QUI SIGNE LE TEXTE ET LA MISE EN SCÈNE DU SPECTACLE

Quel est le point de départ de ce projet ?

Je m'inspire toujours du réel pour écrire. Et en particulier de mon réel. Cette fois-ci, nous avons déménagé. Avec mes deux garçons, nous avons quitté la Belgique pour venir vivre ici, dans mon pays d'origine, la Suisse. Mon fils cadet, Noé, a été très chamboulé par ce déménagement. Alors, pour sécher ses larmes ou pour mieux le rejoindre dans son chagrin et marcher avec lui vers cette nouvelle aventure, j'ai eu envie de lui écrire une histoire. Cette histoire est un peu la sienne, un peu la mienne, un peu celle de chacun d'entre nous quand nous sommes confrontés à l'inconnu.

Comment s'est déroulé le processus d'écriture ?

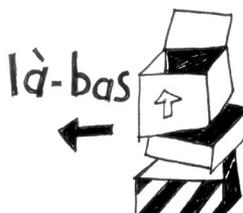
Dès le départ, j'ai eu envie de donner la parole à Noé. Un espace pour inscrire ses souvenirs, pour hurler sa colère, pour inventer l'avenir. J'ai donc réalisé avec lui des entretiens dont je me suis inspirée pour écrire le texte. Il y a eu ensuite une première étape de répétitions puis j'ai testé le texte sur des publics d'enfants âgés de 4 à 12 ans. Après cela seulement, j'ai écrit la version définitive.

Comment décririez-vous votre « Boulou » ?

Mon Boulou c'est mon Noé. Un petit bout de gars, imaginaire en bandoulière et des mots plein la bouche. Des mots à lui qui décrivent avec une certaine poésie son monde intérieur. Espiègle, colérique et rieur, Noé tonne, étonne et explose d'un sourire les petites cases bien serrées dans lesquelles on voudrait le ranger. Parfois il s'échappe, m'échappe, nous entraîne vers de nouveaux horizons dont nous revenons la tête chargée de trésors. J'espère de tout cœur que mon «Boulou-spectacle» sera aussi sincère, doux et drôle que mon «Boulou-garçon».

Qu'est-ce qui est le plus difficile à affronter pour un enfant lors d'un déménagement ? Que sont ces « mini séismes intérieurs » ?

Ce moment précis où on se rend compte que certaines choses que l'on connaît depuis toujours vont disparaître ou ne seront plus jamais tout à fait les mêmes. Les repères changent, les habitudes aussi, il faut se réinventer soi-même dans un environnement inconnu avec sur les épaules le fardeau jusqu'alors inconnu d'une nouvelle tristesse: la nostalgie.

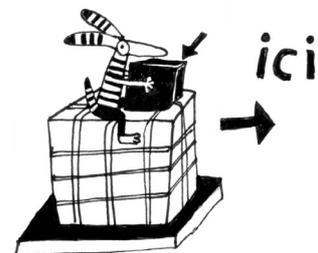


Quel univers visuel avez-vous imaginé pour ce spectacle ?

Nous avons travaillé à partir du carton. Il y a sur scène des piles de cartons qui servent au décor certes mais qui par moment se transforment en personnages, en maison, en montagnes. Le carton est un matériau extraordinaire: contenant et contenu, support et matière, extrêmement simple et pourtant d'une richesse sans limite, ou presque.

Comment s'est effectué le travail de mise en scène ?

Le travail se fait en équipe. Tout d'abord, nous avons exploré une carte virtuelle de mots/émotions/situations issues des interviews de mon fils Noé. Grâce à des séries d'improvisations nous avons déterminé les thématiques les plus théâtrales: c'est le plateau qui a fait le premier tri. Les cartons nous ont servi de marionnettes et de décor. Il y a ensuite eu des allers-retours entre le plateau et le texte. Puis nous avons commencé le travail de mise en scène à proprement parler. J'apprécie particulièrement le travail choral. Il offre au spectateur un contre-point de vue, une alternative, donne du relief à la fable. Les acteurs portent le texte bien entendu mais ils s'impliquent aussi énormément au niveau corporel et sonore: bruitages, fredonnements, mimes, tout est bon pour servir l'histoire en train de se construire. Cette polyphonie rend le récit très dynamique et, lorsque l'ensemble des paramètres est bien maîtrisé, c'est un immense plaisir à faire et à regarder. C'est un travail exigeant, car il faut une grande précision mais le jeu en vaut la chandelle.



AU SUJET DE JULIE ANNEN

Diplômée de l'INSAS en 2005, Julie Annen fonde Pan! (La Compagnie) en Belgique la même année afin de soutenir son premier projet : *La Sorcière du placard aux balais*. Elle a mis en scène depuis 16 autres spectacles dont 6 au sein de Pan! : *Messieurs les enfants* en 2008, *La Tempête* en 2007, *Ceux qui courent* en 2009 (créé au Petit Théâtre), *Kilo d'plomb Kilo d'plume* en 2010, *Les Pères* en 2010 et *La Petite Fille aux allumettes* en 2014, créé au Petit Théâtre, dont la tournée se poursuit encore en France et en Belgique.

Par ailleurs, elle est l'auteure d'une adaptation, une traduction et quatre textes originaux dont deux sont publiés aux éditions Lansman. Outre *Kilo d'plomb Kilo d'plume*, elle a mis en scène deux autres spectacles incluant des manipulations de marionnettes : *Les Oies sauvages* par le Théâtre des Zygomars et *La Ligne de chance* au Théâtre des Marionnettes de Genève par la compagnie Le Cockpit. Aujourd'hui de retour en Suisse, Julie Annen partage son temps entre la belge Pan! (la Compagnie) et sa nouvelle compagnie suisse: Rupille 7.